



Le Saint-Siège

***DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
À S. E. M. EMITAI L. BOLADUADUA,
NOUVEL AMBASSADEUR DES ILES FIDJI
PRÈS LE SAINT-SIÈGE À L'OCCASION
DE LA PRÉSENTATION DES LETTRES DE CRÉANCE****

Jeudi 15 mai 2003

Monsieur l'Ambassadeur, Je suis heureux d'accepter les Lettres de Créance qui vous accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des Iles Fidji près le Saint-Siège. Je rends avec plaisir les salutations et les vœux que vous m'avez adressés de la part du Président Ratu Josefa Iloilovatu Uluivuda et du peuple des Iles Fidji. Mon séjour dans votre pays en 1986, et l'accueil chaleureux que j'ai reçu comptent parmi les souvenirs les plus chers de ma visite pastorale en Océanie. Je profite de cette occasion pour vous assurer de mes prières constantes pour votre nation tandis qu'elle s'efforce d'édifier une société harmonieuse et unifiée, marquée par le pluralisme authentique et le plein respect de la diversité raciale, culturelle et religieuse de ses membres. Vous avez mentionné avec sincérité les difficultés qui ont conduit à la crise politique de mai 2000 et à la ferme résolution de la part du peuple des Iles Fidji de faire de ses différences une source d'enrichissement mutuel plutôt qu'un motif de division et de conflit. Les efforts que votre nation a accomplis pour faire face aux défis réels posés par l'unité nationale dans un esprit d'honnêteté, de dialogue et de coopération constructive, représentent des signes positifs d'une disponibilité à se tourner vers l'avenir avec confiance et détermination. A l'époque de ma visite pastorale, j'ai encouragé tous les Fidjiens à "poursuivre la voie du dialogue créateur et de la compréhension mutuelle" comme moyen de croissance dans la fraternité et pour forger une identité commune (Homélie à Suva, 21 novembre 1986). C'est précisément cette sorte de "créativité" - fondée sur un engagement permanent à accepter et à apprécier les réelles différences qui séparent les divers éléments de la société fidjienne au sein du plus vaste contexte de l'unité nationale, de la légalité constitutionnelle et de la justice dans le droit - qui doit guider les décisions politiques que doivent prendre les dirigeants de votre nation. Il est certain, en dernière analyse, que la tâche difficile d'édifier un ordre social qui respecte les diversités légitimes au sein d'une identité commune et d'un engagement au bien commun ne peut pas être limitée aux seules mesures législatives, car celles-ci seraient inefficaces si elles n'étaient pas fondées en premier lieu sur la conscience et l'identité vivante de la population (cf. [*Message pour la Journée mondiale de la Paix 2001*](#)). Dans un ordre mondial en rapide mutation, je suis convaincu que les sociétés multi-culturelles et multi-religieuses comme les Iles Fidji ont beaucoup à offrir aux autres nations, car

elles peuvent aider la vaste Communauté internationale à développer de nouveaux modèles mondiaux d'unité dans la diversité. Un engagement soutenu au dialogue entre les différentes religions, cultures et traditions est en effet "la voie nécessaire à l'édification d'un monde réconcilié, capable de regarder avec sérénité son propre avenir" (*ibid.*, n. 3). En dépit de défis décourageants et parfois de confrontations enflammées, le dialogue demeure un impératif moral et le seul moyen d'établir une convergence authentique et durable fondée sur le respect et la coopération réciproques.

L'engagement sur la voie du dialogue est en définitive fondée sur la conviction profonde selon laquelle, au-delà de nos nombreuses différences, nous partageons tous une unité sous-jacente née de notre identité de fils de Dieu et de membres de l'unique famille humaine. Toutes les cultures, dans leur riche variété et traits caractéristiques, sont en définitive des expressions dynamiques et historiques de cette unité fondamentale. Tandis que le peuple des Iles Fidji se tourne vers l'avenir, je suis certain qu'il découvrira les fondements les plus profonds de son identité nationale précisément dans la mesure où il reconnaîtra et défendra les vérités et les valeurs transcendantes qui unissent tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté: le respect de la dignité de chaque être humain et la protection des droits de l'homme fondamentaux; la solidarité entre les personnes et les peuples; et la promotion de la justice, sans laquelle il ne peut y avoir de liberté authentique ou de paix durable. Permettez-moi de vous assurer, Monsieur l'Ambassadeur, du désir de la communauté catholique fidjienne de contribuer à l'oeuvre de réconciliation et d'unité nationale à travers son témoignage concret de l'Evangile. A travers leur action dans les domaines de l'éducation et de la santé, et leur service aux pauvres, les catholiques des Iles Fidji s'efforcent de mettre en pratique le message évangélique de l'amour du prochain et d'être un levain de miséricorde divine dans la société. A travers sa prédication et son ministère, l'Eglise est également engagée à éliminer les causes du conflit racial, social et religieux, en promouvant une juste résolution des problèmes légaux et éthiques complexes liés à la propriété et à l'utilisation de la terre et en encourageant un dialogue serein et respectueux entre les divers éléments de la société fidjienne. Je souhaite que, avec leurs frères et soeurs d'autres confessions chrétiennes, et dans un esprit de coopération avec toutes les personnes de bonne volonté, les catholiques de Fidji continueront de servir le bien commun comme artisans de paix et bâtisseurs de solidarité entre les personnes, les familles et toute la communauté nationale. Votre Excellence, je vous exprime une fois de plus ma profonde affection pour le peuple des Iles Fidji et ma confiance dans sa capacité à jeter les bases d'une société harmonieuse et prospère à laisser en héritage aux générations futures. Avec mes meilleurs voeux dans la prière pour l'oeuvre que vous accomplissez à présent au service de la nation, je vous assure que les divers bureaux de la Curie Romaine sont prêts à vous assister dans l'accomplissement de votre mission. Sur vous, sur votre famille et sur tous vos concitoyens, j'invoque cordialement les bénédictions divines de la sagesse, de la force et de la paix.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française* n.22 p.8.